

## שער ז : מבנה ההברה ההטעמה והנקוד

Portique 7 : syllabes, accentuation et vocalisation

### La syllabe

Pour simplifier, nous définirons la syllabe (הֶבְרָה) par rapport aux seules vraies voyelles, ce qui exclut le שְׁוָא sous ses différentes formes. Le mot comptera donc autant de syllabes que de voyelles.

Si l'on prend le mot שְׁלוֹם, *salut, paix*, il compte deux vraies voyelles, donc deux vraies syllabes. Elles ne sont pas de même nature. La première, שְׁ, est constituée d'une consonne, suivie d'une voyelle. Cette structure consonne plus voyelle (C+V) sera appelée syllabe ouverte, הֶבְרָה פְּתוּחָה. On l'oppose à la syllabe fermée, הֶבְרָה סְגוּרָה, (sous-entendu par une consonne), comme לוֹם. Ici, on a une consonne, puis une voyelle et enfin une autre consonne qui ferme la syllabe (C+V+C).

Il faut faire attention à plusieurs points que nous avons soulevés précédemment. Tout d'abord, dans notre définition nous avons parlé de consonnes véritables, ce qui exclut les *mères de lecture*. Ainsi le mot מוֹרֵה, *enseignant*, est composé de deux syllabes ouvertes, מוֹ, consonne plus voyelle (C+V), et רֵה, consonne plus voyelle plus *mère de lecture* qui sert seulement de support à la voyelle. La structure de cette dernière syllabe est donc C+V et non pas C+V+C, malgré la présence de la lettre ה, car il ne faut pas confondre lettre et consonne comme nous l'avons vu.

La structure de la syllabe fermée peut apparaître aussi en début ou en milieu de mot. Pour ce faire, la consonne qui ferme la syllabe ne doit pas comporter de voyelle, mais elle doit avoir le signe de l'absence de voyelle qu'est le נָחַ שְׁוָא. Ainsi pour découper le mot עֵבְרִית, *l'hébreu*, il faut tout d'abord vérifier la nature du שְׁוָא. Il faut donc appliquer nos cinq règles : il n'est pas en début de mot, il n'est pas le second de deux שְׁוָא, il n'est pas après une voyelle longue, il n'est pas sous une lettre portant un דִּגְשׁ et il ne se trouve pas sous la première de deux lettres identiques. Ce n'est pas un נָחַ שְׁוָא, donc c'est bien un נָחַ שְׁוָא. Le mot עֵבְרִית est donc composé de deux syllabes fermées עֵבְרִית. Elles ont toutes deux la structure C+V+C. La syllabe רִית devrait

s'écrire **רִיתִּ** mais par convention on ne note généralement pas de **שְׁוָא** en fin de mot.

Le dernier point qui nous importe ici est celui du **קֶזֶק**. Nous avons vu qu'il indiquait le redoublement de la lettre, ce qui implique que l'on est en présence non pas d'une, mais bien de deux consonnes quand il s'agit du découpage en syllabes. Prenons par exemple le mot **כַּדּוּר**, *balle, ballon*. Premier pas, il nous faut vérifier la nature du **דְּ** dans la première et dans la seconde lettre. Dans les deux cas, il s'agit d'une des **בגדכפ"ת**, donc il nous faut appliquer nos règles. Le **כ** est en début de mot, donc c'est un **קֶל**. Nous n'en tiendrons donc pas compte. Le **ד** n'est pas en début de mot, il n'est pas non plus précédé d'un **שְׁוָא**<sup>1</sup>. On peut donc conclure que nous ne sommes pas en présence d'un **קֶל**, mais bien d'un **קֶזֶק**. Notre mot **כַּדּוּר** doit donc se comprendre comme s'il était écrit \* **כַּדְּדוּר**, appliquant ainsi notre règle du redoublement. La première syllabe **כַּדְּ** a bien une structure C+V+C, elle est donc fermée. La seconde syllabe **דּוּר** a bien une structure C+V+C, elle est également fermée.

Voir BL (4 a à h, 11), GKC (26) et J (27). GKC (26m) et L (113) ont opté pour la même solution que nous et ne considère comme syllabe que celles ayant une véritable voyelle. J parle en particulier d'un troisième type de syllabes, la semi-fermée, qui répond en fait à la définition du shewa moyen. Il fait cela en précisant qu'il s'agit de syllabes anormales. Pour les **הַטְפִּים**, il parle de semi-syllabes.

### L'accentuation

Nous savons maintenant découper les mots en syllabes, il nous faut à présent déterminer la place de l'accent dans le mot. Dans la plupart des mots hébreux, l'accent, **טַעַם**, se trouve sur la dernière syllabe. L'accent est noté ainsi au-dessus de la lettre qui débute la syllabe accentuée : **עֲבָרִית**. Dans ce mot, on dit que le mot est **מְלַרַע**, *en bas*. Il peut arriver plus rarement que l'accent soit sur l'avant-dernière syllabe. On dit alors que le mot est **מְלַעִיל**, *en haut*. En voici quelques groupes importants. Dans les noms, il s'agit de ce que l'on nomme les ségolés (voir ce portique). Exemples : **דֶּרֶךְ**, *chemin*, **שֶׁמֶשׁ**, *soleil*, **כּוֹתֵבַת (היא)**, *(elle) écrit*, **בַּיִת**, *maison*, **שַׁעַר**, *portique*. Certaines formes affixées sont aussi **מְלַעִיל**. Exemples : **סֵפֶרֵנוּ**, *notre livre*, **יְלָדֵינוּ**, *tes enfants*. On trouve également beaucoup de formes verbales. Exemples : **גַּמְרִיתִי**, *j'ai fini*, **כָּתַבְתָּ**, *tu écrivais*.

<sup>1</sup> S'il l'était, nous aurions dû déterminer la nature du shewa. S'il s'agissait d'un **שְׁוָא נָח**, alors nous aurions eu un **קֶל**. Dans le cas contraire, si nous avions eu un **שְׁוָא נָע** alors nous aurions eu un **קֶזֶק**.

Voir BL (12 a à f), GKC (29 a), L (44-45) et J (31). Pour les accents de l'hébreu biblique, voir BL (9 k à f), GKC (15), L (47 à 61, 134 à 140) et J (15). On y trouve, entre autres, la description des divers systèmes d'accents.

### La vocalisation des syllabes

Nous pouvons revenir au cas des mots מְלַרַע, qui constituent la règle générale. Il existe un lien entre la nature de la syllabe, l'accent et la voyelle. Bien que très schématique, on arrive à dégager trois règles. La première n'a pas d'exceptions.

#### 1- Une syllabe fermée non-accentuée aura une voyelle brève.

Exemples : מְצַחֵיק, *drôle*. La première syllabe, מְצַ, est fermée, mais non-accentuée, elle aura donc une voyelle brève : פִּתְחָה.

אֶתְמוּל, *hier*. La première syllabe, אֶתְ, est fermée, mais non-accentuée, elle aura donc une voyelle brève : סְגוּלָה.

מִדְבָּר, *désert*. La première syllabe, מִדְ, est fermée, mais non-accentuée, elle aura donc une voyelle brève : חִירִיק חָסֵר.

מְצַדֵּיק, *justifié*. La première syllabe, מְצַ, est fermée, mais non-accentuée, elle aura donc une voyelle brève : קְבוּיָה.

אֲמָנָם, *pourtant*. La première syllabe, אֲמָ, est fermée, mais non-accentuée, elle aura donc une voyelle brève : קָמֶץ קָטָן, et se prononcera donc 'om.

D'une manière générale, l'inverse est également vrai, c'est-à-dire qu'une voyelle brève viendra essentiellement dans une syllabe fermée et non-accentuée. Cela permet, souvent, de distinguer le קָמֶץ du פִּתְחָה, le סְגוּלָה du צִירִי, le קְבוּיָה du שׁוּרוּק et le קָמֶץ קָטָן du חוּלָם. Les deux règles suivantes ont des exceptions.

#### 2. Une syllabe fermée accentuée aura une voyelle longue.

Exemples :

מִשְׁחָק, *jeu*. La seconde syllabe, חָק, est fermée et accentuée, elle aura donc une voyelle longue : קָמֶץ גָּדוֹל.

הַבְּדִיל, *différence*. La seconde syllabe, דִּיל, est fermée et accentuée, elle aura donc une voyelle longue : צִירִי.

תִּרְגִּיל, *exercice*. La seconde syllabe, גִּיל, est fermée et accentuée, elle aura donc une voyelle longue : חִירִיק מְלֵא.

תְּרַבּוּת, *culture*. La seconde syllabe, בּוּת, est fermée et accentuée, elle aura donc une voyelle longue : שׁוּרוּק.

מְקַצֹּעַ, *profession*. La seconde syllabe, צֹעַ, est fermée et accentuée, elle aura donc une voyelle longue : חוּלָם.

On distingue deux grands groupes d'exceptions. Le premier est formé de la majorité des formes verbales, qui bien qu'ayant une syl-